

Salvini, victime de sa popularité, doit être exécuté : voici le plan machiavélique de ses adversaires

écrit par Gigoblu | 18 août 2019



En complément de notre article sur l'Open Arms :
<http://resistancerepublicaine.com/2019/08/18/open-arms-40-migrants-pour-la-france-et-le-reste-pour-salvini-ils-font-tout-le-discrediter/>

« Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu as contre toi ceux qui veulent faire la même chose, ceux qui veulent faire le contraire et l'immense majorité de ceux qui ne veulent rien faire ».

Confucius

Rarement, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'Italie n'avait connu un homme rassemblant autant de popularité autour de sa personne. Si les succès de Silvio Berlusconi en son temps ont été le résultat de sa capacité financière et son contrôle des médias, ceux de Matteo Salvini sont le fruit de sa ténacité, intégrité et vérité (il fait ce qu'il dit) ainsi que de son

génie « trumpien » à utiliser les réseaux sociaux. Il est actuellement la personnalité politique européenne la plus suivie sur ceux-ci.

Rétroactes : La Lega (de droite), associée depuis 14 mois au Mouvement d'extrême gauche 5 étoiles (M5S) pour faire barrage aux politiques désastreuses qui ont gangrené l'Italie sous l'insipide [Renzi et consorts](#) a vu l'ascension fulgurante de la popularité de Matteo Salvini qui est inversement proportionnelle à la chute dans les sondages de son allié contre nature Luigi Di Maio (M5S). Dès lors, tant pour ses adversaires politiques nationaux, que pour la nomenklatura européenne au pouvoir, Salvini est devenu la cible numéro un à abattre, à n'importe quel prix. Il doit donc être exécuté. Voici le plan machiavélique imaginé par ses adversaires internes et externes pour tenter « d'avoir sa peau » :

Salvini est parvenu au faîte de sa popularité et est crédité actuellement de 36 à 38% des intentions de vote des Italiens en sa faveur en cas d'élections immédiates. Et ses initiatives pour contrer l'immigration sauvage recueillent l'assentiment d'une large majorité de la population italienne.

Ses adversaires politiques dégringolent dans les sondages au fur et à mesure de son ascension et ont imaginé de bloquer systématiquement toutes ses proposition de décrets pour limiter l'immigration clandestine organisée par les ONG mafieuses sous perfusion Soros.

Dés lors, Salvini s'est retrouvé face à un dilemme :

soit reculer inexorablement dans les sondages du fait de l'opposition systématique à ses initiatives et rejoindre la triste cohorte des politiques ayant sombré dans l'oubli de l'Histoire ; soit profiter de son immense popularité pour provoquer de nouvelles élections en sa faveur.

Matteo Salvini, en homme d'Etat, a tout naturellement misé sur la deuxième éventualité.

La réplique en deux temps ne s'est pas fait attendre : Ses adversaires internes, à savoir son ex-allié M5S et le PD (socialistes européens de Renzi) rêvent de s'allier pour former une majorité et voler le pouvoir au peuple sans passer par les urnes. De plus, le Premier Ministre Giuseppe Conte a décidé de s'associer à cette combine en vue de garder son fauteuil et les bonnes grâces de l'UE. En effet, en cas d'élections anticipées, telles que voulues par Salvini, il se serait retrouvé inexorablement éjecté.

Malheureusement pour Salvini, le Ministre de la défense italienne, l'obscur Elisabetta Trenta (M5S) et le tout aussi obscur Danilo Toninelli, Ministre des transports (M5S), en mal de notoriété, ont décidé de passer outre aux instructions de Salvini de bloquer l'accès des ports italiens aux bateaux d'ONG mafieuses chargés de « coke en stock ». Et la bataille politique et juridique fait rage en ce moment même pour forcer le blocus instauré par Salvini.

Et c'est ici que les forces de l'axe Paris/Bruxelles/ Berlin ont imaginé d'entrer dans la danse afin de tenter de se débarrasser définitivement de la figure de proue médiatique des populistes. La tactique est simple mais risque fort de se montrer d'une redoutable efficacité. Si les 147 migrants de l'Open Arms débarquent à Lampedusa et donc forcent le blocus

salvinien, ils ont décidé, pour une fois, et une fois seulement, de se répartir sa cargaison de chair humaine entre 6 pays (France, Allemagne, Luxembourg, Espagne, Portugal et Roumanie). Avouez que ce n'est pas cher payé pour parvenir à se débarrasser définitivement de l'encombrant empêcheur de tourner en rond Matteo Salvini contre 25 migrants par pays hôte. Cette stratégie d'une pierre deux coups réduirait à néants les efforts de Salvini pour s'opposer à toute cette mafia malfaisante.

En l'état actuel des choses, Matteo Salvini a, déchaînés contre lui : Les requins de l'UE, le Premier italien Conte, Luigi Di Maio (M5S), l'insipide Matteo Renzi, le tout aussi insipide Président italien Mattarella (européiste et papiste convaincu), toutes sortes de rats internes (Prodi, Trenta, toninelli ...), les forces de l'axe externes (Macron, Merkel et consorts). Sans oublier les malédictions de l'imam François à son encontre. Il lui reste seulement la majorité, hélas silencieuse jusqu'ici du peuple italien. A moins d'un miracle inespéré, s'il perd son pari, je ne donne pas cher du sort qui sera réservé à Matteo Salvini. Un sort fort probablement similaire à celui de Tommy Robinson qui croupit en ce moment au fond des geôles de son pays, oublié de tous. Churchill doit se retourner dans sa tombe. Aujourd'hui, les perdants s'associent pour usurper tous les niveaux de pouvoir. Et les gagnants, les justes, sont féroceement, implacablement sacrifiés sur l'autel de la dictature européenne de droit divin aux accents gauchistes, intégrationnistes et mondialistes.

Puisse l'histoire de l'effondrement de notre civilisation changer de camp ! Viva Salvini ! Viva l'Italia !